

*POROCÉPHALES D'UN CHIROPÈRE FRUGIVORE DE BAMAKO-SUR-NIGER (SOUDAN FRANÇAIS)*

Par Robert Ph. DOLLFUS.

Chez des *Eidolon helvum* (Kerr 1792) (Fam. *Pteropidae* J. Ed. Gray 1821), grande roussette frugivore effectuant à Bamako et dans plusieurs villes du Soudan des migrations annuelles, quelques parasites ont été récoltés, en juillet 1958, par le Service Phytosanitaire de la Direction de l'Agriculture du Soudan français. Parmi ces parasites, se trouvaient des larves de Porocéphales qui m'ont été soumises pour identification<sup>1</sup>.

A. Larve de *Linguatula*.

Trois exemplaires de cette larve étaient libres dans le fond d'un tube contenant un foie parasité par une autre espèce de Porocéphale ; il est donc probable que ces trois larves de *Linguatula* se trouvaient libres à la surface du foie lorsque celui-ci a été mis en alcool.

Il s'agit de la larve à son dernier stade larvaire (nymphe), c'est-à-dire libérée de son enveloppe et appelée « Stachellarve » par les auteurs allemands.

Les dimensions varient de  $2,6 \times 0,9$  mm. à  $3,5 \times 1,0$  mm. La face dorsale est un peu convexe et la ventrale un peu concave ; la forme générale, arrondie antérieurement, s'atténuant postérieurement, est celle de *Linguatula serrata* Frölich au même stade. Il y a environ 75 à 80 segments, dont le bord postérieur est très finement et très brièvement peigné. Les crochets sont égaux entre eux et la longueur crochet + fulcrum, varie de 459 à 474  $\mu$  ; ils sont disposés en arc de cercle et le cadre buccal est au niveau des crochets internes.

S'agit-il de *Linguatula serrata* Frölich 1789, au stade autrefois nommé *Pentastomum denticulatum* (Rudolphi 1805) ? C'est possible, mais, comme les diverses espèces du genre *Linguatula* sont extrêmement voisines et que l'on ne connaît pas les larves de celles d'Afrique tropicale, je considère seulement comme probable l'attribution à *serrata*.

1. Je remercie mon ami Paul VAYSSIÈRE de m'avoir confié cet intéressant matériel.

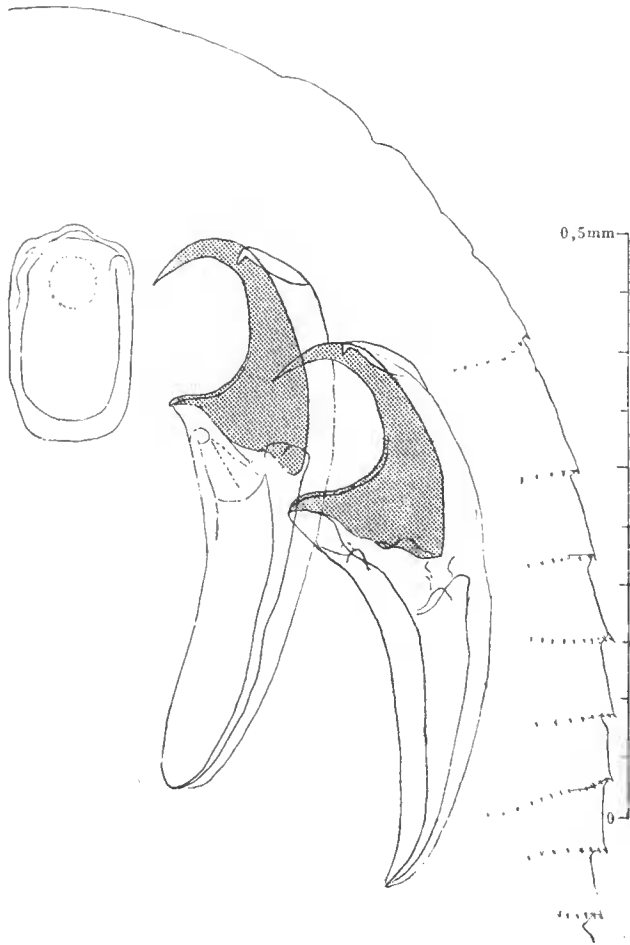
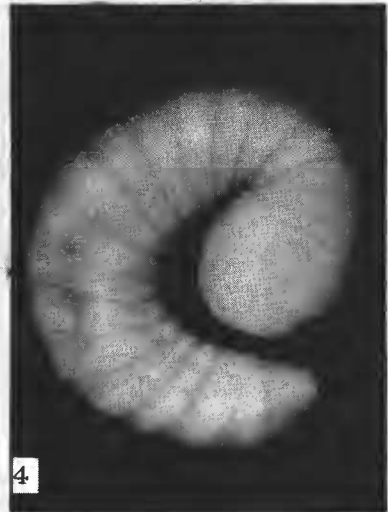
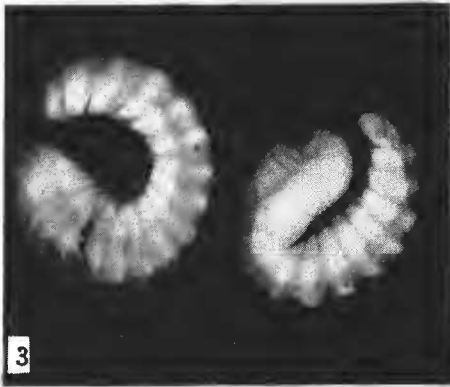


FIG. 1. — *Linguatula* sp. (larve). Crochets ( $459-474 \mu$ ) avec leur fulcrum et cadre buccal. Vue ventrale. Individu long de 3,5 mm.

LÉGENDE DE LA PLANCHE.

FIG. 1. *Linguatula* sp. (larve), individu long de 2,6 mm., région antérieure. — FIG. 2. Même individu, région postérieure. — FIG. 3-4. *Nettorhynchus* (syn. *Armillifer*) sp., larves longues de 11-16 mm.

Tous mes remerciements à Jacques CARAYON qui a exécuté les clichés.



POROCÉPHALES D'UN CHIROPTÈRE



B. Larve peut-être attribuable  
au genre *Nettorhynchus* (synon. *Armillifer*).

Six individus de cette larve se trouvaient les unes dans le foie, les autres sur la rate. Ceux du foie étaient, soit encastrés à la surface (mais sous la capsule du foie), soit profondément engagés dans le tissu hépatique. Chaque individu était recourbé en anneau dans un kyste membraneux ou une capsule réactionnelle intensément vascularisée.

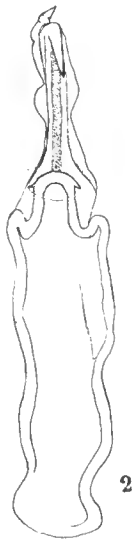


FIG. 2. — Même espèce que pour la fig. 1. Crochet externe vu de face avec son fulcrum. Individu long de 2,6 mm. Même grossissement que pour la fig. 1.

Extraite de son enveloppe et étendue, la larve est longue de 11 à 16 mm., avec un diamètre d'environ 2 mm. ; subcylindrique, arrondie antérieurement et postérieurement, annelée ; il y a environ 23-25 segments, y compris les extrémités, dont l'antérieure est un peu dilatée, plus grosse que la postérieure.

Les crochets, fortement recourbés sont égaux entre eux et disposés en arc, la paire externe est en partie en arrière de la paire interne et le cadre buccal est au niveau de la paire interne.

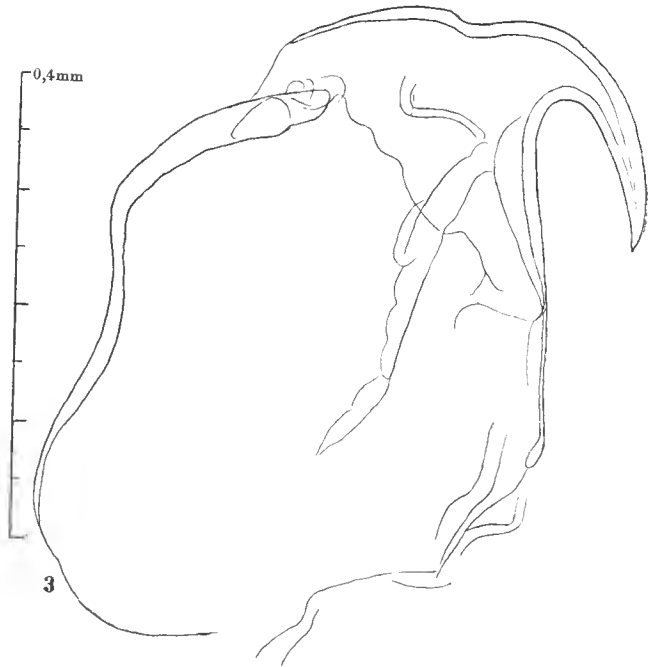


FIG. 3. — *Nettorhynchus* (syn. *Armillifer*) sp. (larve). Crochet externe du côté droit (vue ventrale). Individu long de 16 mm., prélevé sur la rate.

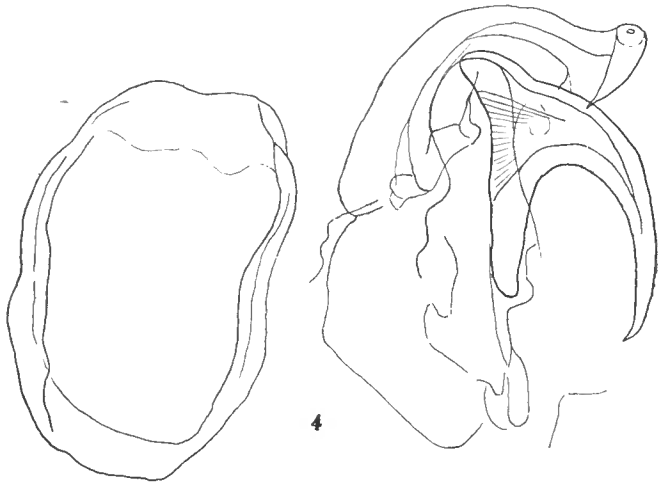


FIG. 4. — Même espèce que pour la fig. 3. Crochet interne et cadre buccal vus par la face ventrale. Individu long de 11 mm. encastré dans le foie, sous la capsule du foie. Même grossissement que pour la fig. 3.

Le fait que, dans son enveloppe, la larve est recourbée, sa face ventrale formant la partie convexe de la courbure, est, d'après R. HEYMONS (1935, p. 140), caractéristique des larves du genre *Armillifer*. Je suis donc amené à comparer ma larve à celles de ce genre, bien que, d'après R. HEYMONS (1935, p. 236), la bouche des *Armillifer* soit circulaire.

Dans le genre *Armillifer* L. W. Sambon 1922, genre qui, ainsi que je l'ai montré (1950, p. 112-113) tombe en synonymie de *Nettorhynchus* P. Gervais 1846 (*Nettorhynque* Blainville 1824, *Netrorhynchus* J. C. Zenker 1827) ont été réunies six espèces ; les larves sont connues pour *Armillifer armillatus* (Wynnan 1845), *A. annulatus* (Baird 1853), *A. moniliformis* (Diesing 1835) et *A. Brumpti* Giglioli 1922. D'après le nombre des anneaux, il ne peut pas s'agir de cette dernière espèce ; le nombre des anneaux est aussi plus élevé chez *moniliformis* et *annulatus* que chez la nôtre.

S'agit-il d'*armillatus* ? Le nombre des anneaux est à peu près compatible, mais il y a incertitude sur le genre en raison de la forme du cadre buccal, je préfère donc ne proposer qu'une identification générique et spécifique provisoires.

\*  
\* \*

Il ne semble pas que des Porocéphales aient été signalés chez des Chiroptères en Afrique. La seule mention d'un Porocéphale chez un Chiroptère est celle de *Pentastoma subcylindricum* Diesing 1835, larve trouvée encapsulée sur l'estomac de *Phyllostomus discolor* Wagner 1843, au Brésil et supposée correspondre à *Porocephalus crotali* Humboldt 1811.

#### BIBLIOGRAPHIE

1950. DOLLFUS (Robert Ph.). *Armillifer* L.-W. Sambon 1922 tombe en synonymie de *Nettorhynchus* H. D. de Blainville 1824. *Annales de Parasitologie hum. et compar.*, t. XXV, n<sup>os</sup> 1-2, 1950, pp. 112-113.
1935. HEYMONS (Richard). Pentastomida. *Dr. H. G. Bronns Klassen und Ordnungen des Tierreichs*, Bd. V, Abt. IV, Buch 1, Lief. 1-2 ; 1935, pp. I-VI + 1-268, fig. texte 1-148. (*Se reporter à cet ouvrage pour la Bibliographie*).